

Fev

RAPPORT MENSUEL- (Fevrier 1908).

Monsieur le Directeur,

A mon profond regret les travaux d'Angkor-Thôm n'ont pu être poursuivis pendant le mois de février faute d'argent. Le 6 février les 500\$ reçues de la Société d'Angkor (Comité du Cambodge) étaient épuisées, et depuis lors aucun envoi de fonds ne m'est parvenu. L'équipe employée au débroussaillage a travaillé jusqu'au 12 et j'ai dû la licencier sans la payer.

Par télégramme n° 102, du 13 février, vous m'exprimiez l'espoir que j'avais déjà reçu une première avance sur les 2000\$ que vous affectiez provisoirement aux travaux d'Angkor-Thôm.- Je n'avais rien reçu.

Votre télégramme du 14, n° 114, m'avertissait que vous alliez câbler à Battambang pour hâter l'envoi des 800\$ que j'attendais.

Le télégramme du 17, n° 121, me disait que Battambang refusant d'envoyer l'avance sans avoir le texte de l'arrêté, vous demandiez à la Direction des Finances de le lui adresser télégraphiquement.

Le 19, je recevais sous le n° 159 une dépêche de M. Lorin m'informant qu'il n'avait pas encore reçu l'arrêté permettant de mandater une première avance sur le Crédit de l'Ecole française.

Et l'affaire en est là. Aujourd'hui, 29 février, j'attends toujours des fonds que j'aurais dû recevoir depuis le 13 et qui m'auraient permis de poursuivre des travaux que j'ai abandonnés non sans chagrin.

En vérité il fallait s'attendre à ce qui est arrivé. Vous savez que les différentes branches de l'administration ne s'accordent entre elles aucun crédit et ne s'aident que par ordre sur la présentation de textes formels. Vous avez peut-être cru que le territoire de Battambang m'enverrait des fonds sur un simple câblogramme de vous, mais vous savez maintenant le contraire. C'est lamentable.

3

et le jour où vous arriverez à faire comprendre aux divers services de l'Indochine qu'ils doivent s'entendre à la perfection et agir rapidement l'un pour l'autre et pour le plus grand bien de tout le monde, c'est que vous aurez trouvé des formules irrésistibles.

En ce qui concerne le service dont vous m'avez chargé, le résultat des procédés administratifs est que la dernière équipe attend son salaire depuis 17 jours et que les travaux d'Angkor-Thôm sont arrêtés.

Je sais très bien que d'ici peu l'avance tant attendue me parviendra et que je pourrai reprendre le débroussaillage des chaussées, mais il n'en est pas moins vrai que cette perte de temps aurait été évitée si Battambang s'était contenté de votre demande télégraphique au lieu de réclamer préalablement la preuve de l'allocation de crédit.- Ceci dicté par l'énerverment que m'a causé l'arrêt des travaux.

Au ^{sujet} ~~des~~ avances sur le crédit de l'Ecole, je vous serais reconnaissant, Monsieur le Directeur, d'obtenir de M. Lorin qu'il prescrive au délégué indigène de Siem-Reap de conserver toujours par devers lui une certaine somme, un millier de piastres par exemple. Vous vous souvenez des difficultés que j'ai rencontrées ici pour entrer en possession des 800\$ mises à la disposition du service des Ruines par Battambang: A chaque demande et malgré la production des pièces justificatives de dépense le délégué me répondait que sa caisse était vide et qu'il fallait attendre la rentrée des impôts. Pour le reliquat du crédit, 329\$, j'ai attendu 25 jours.

Ces mêmes difficultés pourraient se renouveler. La caisse du délégué est aujourd'hui copieusement garnie, mais ce bonhomme va partir le 1er Mars à Battambang et versera, m'a-t-il dit, le montant intégral des impôts. Or si les impôts sont perçus en entier, nous n'aurons plus pour faire face aux avances que je demanderai que les frais de justice et autres babioles de ce genre qui donnent bien ^{dans} les 20 à 30\$ par mois.

Fev

A ce même propos il est bon de tenir compte que les envois de fonds ne pourront se faire par Battambang qu'une fois par mois par l'intermédiaire du Garde principal ou du délégué qui, à tour de rôle, font le pèlerinage de Siem-Réap au chef-lieu et vice-versa. Et, par conséquent, si une avance est épuisée le 5 ou le 10 d'un mois quelconque, je serai dans l'obligation d'attendre pour son renouvellement 20 ou 25 jours et sans doute davantage, car le voyage d'ici à Battambang (aller et retour) exige à peu près deux semaines.

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN FÉVRIER 1908.- Pour le motif énoncé plus haut, les travaux subissent un arrêt depuis le 12 février. Les coolies ont procédé du 1er au 12 à l'incendie des abattis de la chaussée reliant le Pimeanakas à la porte Est et d'une partie de la chaussée du Baïon à la porte dite des Knoch.

Ce travail est aussi long que ^{én}orme; mais cependant, si l'argent ne m'avait pas manqué brusquement, la chaussée du Baïon serait au même point que celle du Pimeanakas et la route reliant la porte Sud au centre des ruines serait débarrassée de la forêt qui l'encombre. Il est même probable que le débroussaillage de la porte N. serait commencé.

Malgré le licenciement de l'équipe d'Angkor-Thôm, je crois n'avoir ^{pas} perdu mon temps. En effet, j'ai pu fournir dans le courant du mois un projet de sala et un projet de bungalow au commissaire délégué qui me les avait demandés. J'ai accompagné M. Parmentier dans sa visite des ruines et me suis occupé ces temps derniers du déblaiement du terrain acheté pour le bungalow et du nivellement du sol.

VISITE DE M. PARMENTIER.- Le chef du Service Archéologique de l'Ecole française d'Extrême-Orient vient de passer ici 8 jours qu'il a employés à une reconnaissance sérieuse des ruines et à l'examen des travaux exécutables les plus urgents. J'ai profité de sa présence ici pour obtenir certains renseignements techniques, notamment sur la pose des étais et le mode de soutien qui conviendrait le mieux aux masses que nous aurons quelquefois à maintenir en place.

Nous nous sommes mis d'accord, M. Parmentier et moi, sur l'observation d'un programme par ordre d'urgence. Ce programme est le suivant, et vous verrez qu'il ne diffère pas sensiblement celui que vous aviez adopté:

ANGKOR-THÔM;- Débroussaillage. Terminer de brûler les abattis de l'avenue du Baïon.

-Avenue Sud: débroussaillage et incendie

- d° Nord d°

-Débarrasser les tours du Baïon.

ANGKOR -VAT.- Déblaiement parfait de toutes les cours en *rejetant* la terre d'étage en étage au moyen de plans inclinés.

-Reconstitution de la balustrade Naga, après réparation de la chaussée qui va de l'enceinte Ouest à la terrasse du temple.

-Aménagement d'escaliers en bois, francs de parti, simplement posés pour que les visiteurs puissent visiter facilement le temple.

Vous voyez que c'est exactement ou à peu près ce dont nous étions convenus au moment de votre séjour ici et qu'il ne manque au programme Parmentier que la réfection de la chaussée des géants précédant la porte Sud.- M. Parmentier serait d'avis d'entreprendre ce dernier travail après étude des matériaux encore existants et sur le point où ils seraient le plus abondants. J'étudierai donc cette question dès que j'aurai le temps et vous adresserai un rapport détaillé sur ce que j'aurai vu, mais je crois d'ores et déjà que c'est à la porte Sud que nous trouverons les plus nombreux fragments et que c'est là que nous devons d'abord songer à les remettre en place pour éviter aux visiteurs la longue course qui les conduirait à une des portes d'Angkor-Thôm. D'ailleurs, que ce soit sur un point ou sur un autre que cette reconstitution ait lieu, elle demandera un sacrifice d'argent incompatible avec les ressources dont nous disposons pour l'instant et qui disparaîtront dans le débroussaillage et le nettoyage des ruines.

Fev

La remise en place de la balustrade qui ornait la chaussée dallée d'Angkor-Vat ne nécessitera pas grands frais, et, de plus, je pourrai diriger ce travail en même temps que je surveillerai la construction du bungalow.

Quant au déblaiement des cours d'Angkor-Vat, c'est une affaire de deux mois au maximum avec une équipe de 40 hommes. Il s'agira d'arriver aux dalles en les débarrassant des terres qui les masquent et de ranger sur un côté des cours ou des piscines les pierres et fragments que l'on rencontre en tas.

CREDITS AFFECTÉS AUX TRAVAUX PENDANT LE MOIS DE FÉVRIER.-Néant.

OUTILLAGE.- M. Parmentier s'est chargé de me faire expédier de Phnom-Penh ou de Saigon les outils qui me sont encore indispensables:

4 chaînes de 6m. de long (force 3 T.)

200 mètres de corde 30 m/m de diamètre.

2 pinces de charpentier.

1 cric, force 3 T.

et 20 pelles de terrassier, celles que je possède pouvant être insuffisantes.

J'avais demandé également quelques instruments de précision, mais M. Parmentier vient de m'aviser par dépêche qu'il lui a été impossible de s'en procurer à Saigon.- Il les commandera donc en France ainsi que je l'en ai prié.

BUNGALOW.- Le désir que j'exprimais dans le rapport mensuel précédant s'est réalisé.

Sur la présentation de deux projets, M. Lorin, par télégramme du 12 courant, approuvait le projet n° 2 se rapportant à un bungalow dont vous trouverez ci-joint le plan et m'accordait un crédit de 8000\$ en me laissant toute initiative pour le recrutement de la main-d'œuvre et la discipline du chantier.

Les jonques chargées du matériel de construction ont embarqué également onze ouvriers chinois et ne vont pas tarder à arriver. Les travaux commenceront dès que possible. De mon côté j'ai fait

préparer le terrain destiné au bungalow, et tout irait bien, si je ne rencontrais pas chez les autorités indigènes une inertie dont vous ne pouvez vous faire une idée. Les mandarins ^{d'}ici n'ont pas l'habitude de se presser et je crois même qu'ils n'ont aucune envie de contracter cette habitude. Aussi, comme mon temps est limité, puisque la construction doit être achevée le 1er Juillet, et que le crédit ne l'est pas moins, j'entends ne perdre ni temps, ni argent, et je suis constamment entre Angkor et Siem-Réap pour vérifier si les ordres sont exécutés, tant en ce qui concerne les matériaux de gros oeuvre que je fais trier dans les pierres et les briques de la citadelle que ~~que~~ ^{pour} le transport de ces matériaux sur le chantier où les ouvriers les trouveront. Vous pensez bien qu'aucune notabilité locale ne prendrait la peine de se déplacer pour voir si les instructions données sur ma demande par le Gouverneur de la province sont exécutées. Dans ce pays de la fainéantise, où le culte du repos est autrement en honneur que celui des dieux, il faut se rendre compte de tout par soi-même sous peine de ne rien obtenir du tout. Et je vous avouerai que pour travailler à bon compte et terminer à temps, j'ai déjà déclaré au gouverneur que les prix fixés par l'Administration pour les transports et les journées de coolies n'avaient rien d'im-pératif et qu'ils seraient proportionnés au travail fourni. - Les prix sont d'une piastre pour les charrettes à boeufs et de 0,35 pour les coolies. Si j'acceptais ces tarifs en même temps que la mauvaise volonté des habitants, je dépenserais en transport de matériaux les 8000\$ qui sont affectées à la construction du bungalow.

PLAN D'ANGKOR-THÔM.- Au moment où j'allais mettre sous enveloppe le présent rapport, je reçus de M. Jubin, géomètre opérant actuellement dans la région, un plan d'Angkor-Thôm dont je vous adresserai une copie dès que j'aurai du papier calqué. Ce plan est précieux en ce qu'il offre des renseignements à peu près conformes à la vérité et c'est ce que nous avons de mieux en attendant que le Lieutenant Ducret ait terminé la planche des ruines. Je dis "à peu

préparer le terrain destiné au bangalow, et tout trait plan, et je ne
 renseignements pas chez les autorités indigènes les inscriptions dont vous
 ne pouvez vous faire une idée. Les mandataires ici n'ont pas l'habitu-
 de de se presser et je crois même qu'ils n'ont aucun envie de con-
 fracter cette habitude. Aussi, comme mon temps est limité, j'ai pu
 la construction doit être achevée la 1^{re} juillet, et que je crains
 ne l'est pas moins, j'entends ne perdre ni temps, ni argent, et je
 mais constamment entre Angkor et Siem-Réap pour vérifier si les ordres
 sont exécutés, tant en ce qui concerne les matériaux de gros œuvre
 que je fais aller dans les provinces et les provinces de la capitale
 que les transports de ces matériaux sur le chantier de la capitale
 les transporteront. Vous pouvez bien qu'aucune localité locale ne
 pourrait la faire de ce déplacement pour voir si les instructions don-
 nées sur sa demande par le Gouvernement de la province sont exécutées.
 Dans ce pays de la Fédération, on se croit de repos est autrement
 en honneur que dans les autres provinces. Il faut se rendre compte de tout
 par soi-même dans les provinces de tout. Et je vous
 avouerais que pour terminer à temps, j'ai
 déjà décidé sur ce point de la Fédération par l'Administration
 pour les transports et les fournitures de bois n'avaient rien d'im-
 portant et de très important proportionné au travail local. - Les
 prix sont d'une dizaine pour les charrettes à bœufs et de 0,35
 pour les coolies. Et j'acceptais ces tarifs en même temps que la
 maintenance voisine des habitants, je demandais au transport de ma-
 tériaux les 8000\$ qui sont affectés à la construction de bangalow.
 PLAN D'ANGKOR-THOM. - Au moment où j'allais mettre sous dévelop-
 per le présent rapport, la région de M. Jadin, géomètre opérant ac-
 tuellement dans la région, un plan d'Angkor-THOM dont je vous adresse
 serait une copie des que j'ai fait de papier calque. Ce plan est pré-
 cieux en ce qu'il offre des renseignements à peu près conformes à
 la vérité et c'est ce que nous avons en mieux en attendant que le
 lieutenant Turlet ait terminé la planche des ruines. La dite "A" pou-



Wagner

For

près conformes", parce que M. Jubin a exécuté ce travail en 3 jours, et que, malgré sa grande pratique des instruments, il n'a pu, comme il le dit lui-même, obtenir la perfection en un temps aussi restreint.

En attendant que vous receviez une copie du plan, je tiens beaucoup, pour prendre date, à vous signaler que les observations d'un géomètre professionnel me donnent raison sur deux points, en contredisant, bien entendu, les affirmations du Commandant de Lajonquière.

1° Le Commandant prétendait que le Pimeanakas se trouvait à l'intersection des diagonales de l'enceinte et que, par suite, l'escalier Est du Pimeanakas devait faire face à la porte Est de l'enceinte. De mon côté je prétendais que le monument était désaxé pour gagner un peu au Sud et que l'avenue que j'ai tracée entre la porte Est de l'enceinte du monument et le monument lui-même devait aboutir, non pas à l'escalier Est, mais à la porte N. du socle.

Le plan de M. Jubin me confirme dans cette idée en désaxant la construction et en justifiant l'orientation de la percée qui n'est que le prolongement de l'axe des deux entrées du portique Est.

2° Le Commandant affirmait, d'après un cheminement à la boussole fait par lui, que la chaussée reliant la porte Sud au centre des ruines devait passer à l'ouest du Baïon.- Mon avis était que cette chaussée aboutissait au centre du temple dans la porte de l'axe N.S.

Le plan de M. Jubin me donne encore raison, puisqu'une ligne directe partant de la porte N. pour atteindre la porte S. coupe le temple en deux en passant par les portes centrales.

Du reste, pour vous éclairer davantage, je prends mon courage à deux mains, malgré l'heure tardive, et vais vous offrir sur deux bouts de calque miraculeusement retrouvés un croquis fidèle du plan Jubin. Il reste entendu que, malgré les observations du géomètre, je n'affirme rien et ne fais que supposer que je n'avais pas tort de contredire M. de Lajonquière.- Dans tous les cas, nous verrons,

Faux

~~Faux~~

Vrai

au centre

Faux

au centre

à

dès que j'aurai fait dégager la porte Sud, de quel côté est la vérité.

Je dirai simplement que s'il y a une erreur dans le plan du Commandant, elle est considérable, car, même dans un schéma, on ne peut donner à une chaussée une direction fautive et surtout la sortir aussi largement de son orientation rationnelle. La route Sud du Baïon doit arriver dans l'axe du temple et se ^{ur} poursuivre par le prolongement de cet axe jusqu'à la porte Nord, de même que la chaussée Est le traverse ^{dans} l'axe E.C. pour gagner la porte Ouest.

Vous verrez d'après le plan ci-joint que ce que je vous ai dit déjà dans mon rapport précédent au sujet de l'orientation des constructions d'Angkor-Thôm est exact: Les monuments et les chaussées sont désaxés légèrement par rapport au Nord magnétique. Le jour où nous serons pourvus des instruments nécessaires, nous pourrons faire sur le soleil quelques observations qui nous donneront le Nord géographique et nous permettront de nous rendre compte si les construct^{eurs} d'Angkor n'ont pas établi leur plan d'après les mêmes observations, c'est-à-dire dans l'orientation du Nord réel, et non sur le N. magnétique. Ce point est assez curieux à élucider.

*Non nul
après avoir vu
le plan*

J. Commaille.